

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, RÉALITÉ OU UTOPIE

Du club de Rome à nos jours.

Claude DELBEUCK
Directeur Général de la DGARNE (Direction générale opérationnelle de l'Agriculture, des Ressources naturelles et de l'Environnement DGO 3)



“ Il n'y a pas le moindre doute que le développement durable est l'un des concepts les plus nuisibles. ”

Nicholas Georgescu-Roegen,
(correspondance avec J. Berry, 1991).

On appelle oxymore (ou antinomie) une figure de rhétorique consistant à juxtaposer deux mots contradictoires, comme « l'obscur clarté », chère à Victor Hugo, « qui tombe des étoiles... ». Ce procédé inventé par les poètes pour exprimer l'inexprimable est de plus en plus utilisé par les technocrates pour faire croire à l'impossible. Ainsi, une guerre propre, une mondialisation à visage humain, une économie solidaire ou saine, etc. Le développement durable est une telle antinomie.

En 1989, déjà, John Pessey de la Banque mondiale recensait 37 acceptions différentes du concept de « **sustainable développement** ». Le seul Rapport Bruntland (World commission 1987) en contiendrait six différentes. François Hatem, qui à la même époque en répertoriait 60, propose de classer les théories principales actuellement disponibles sur le développement durable en deux catégories, « écocentrées » et « anthropocentrées », suivant qu'elles se donnent pour objectif essentiel la protection de la vie en général (et donc de tous les êtres vivants, tout au moins de ceux qui ne sont pas encore condamnés) ou le bien-être de l'Homme.

« Le Club de Rome »

Dès 1968, quelques personnalités occupant des postes relativement importants dans leur pays respectif souhaitent que la recherche s'empare du problème de l'évolution du monde, pris dans sa globalité, pour **tenter de cerner les limites acceptables de la croissance économique dans la société de consommation**. Ils créent un groupe de réflexion, le « **Club de Rome** », réunissant des scientifiques, des économistes, des fonctionnaires nationaux et internationaux, à l'initiative d'industriels de 53 pays, qui financent leurs travaux.

Le but était de proposer des solutions ayant trait à la « **gouvernance mondiale** » dans son aspect environnemental et énergétique.

Le Club de Rome se fit connaître mondialement en 1972, à la fin des « Trente glorieuses », par un premier rapport, « The Limits to Growth », rédigé par une équipe de chercheurs du « Massachusetts Institute of Technology ». Ces chercheurs reconnaissent que :

« La planète n'est pas assez vaste et ses ressources ne sont pas suffisantes pour tolérer plus longtemps le comportement égocentrique et agressif de ses habitants. Plus nous nous approchons des limites matérielles de la Terre, plus ce problème risque d'être insoluble. Le progrès technique ne fera que différer l'effondrement inéluctable de l'écosystème mondial qui ne peut supporter cette croissance exponentielle. Il semble dès lors indispensable de substituer l'équilibre à la croissance. »

Le Rapport Bruntland

En 1987, la « **Commission mondiale sur l'environnement et le développement** », organisée par les Nations Unies, popularise l'expression « **développement durable** », par ailleurs définie dans le Rapport Bruntland, comme :

« *Correspondant à la préoccupation d'assurer un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* ».

Il constitue une volonté et un appel à un changement profond de comportement de l'Homme et de la société, étant entendu, notamment, que les ressources naturelles de la planète ne sont pas illimitées, que la capacité de la nature à guérir de toutes les blessures infligées par l'Homme est limitée et que l'intelligence de l'Homme ne lui permettra pas toujours de réparer les erreurs commises au nom du progrès.

La pratique du développement durable nécessite de ce fait une certaine capacité d'anticipation d'un futur lointain ainsi qu'une certaine capacité de changement culturel. Changement culturel intégré dans tous les gestes et dans toutes les actions de la vie quotidienne et qui dépasse un cadre de réflexion étroit et morcelé, qui exige une modification radicale de nos schémas de pensée, de nos priorités décisionnelles et de nos perspectives d'avenir.

Ce développement sociétal doit pouvoir s'appuyer sur une action importante **au niveau mondial**.

Il doit se concrétiser par l'intégration de quatre politiques de développement ;

- une politique sociale
- une politique économique
- une politique environnementale

Le tout s'appuyant sur une politique culturelle spécifique.

Toute pratique du développement durable doit donc s'articuler en même temps, par le recours à une **pensée globale**, au niveau de plusieurs domaines cognitifs. C'est pour cette raison notamment que toute approche du développement durable est difficile et délicate. Car le recours à la pensée globale n'est pas à la portée de tout le monde. La pensée globale ne peut résulter que d'une réflexion qui, dégagée de toute idéologie et de tout dogme, soit méthodique, corrélative, systémique, critique et ordonnée. Ce n'est que par une telle pensée globale qu'il est possible de faire apparaître les corrélations et les implications transversales des faits, des données et des décisions.

Conférence de Rio 1992

La « **Conférence sur l'Environnement et le Développement – CNUED** » organisée par les Nations Unies, a posé les jalons d'un développement durable mondial pour aborder le 21^e siècle.

Les 180 chefs de Gouvernement et chefs d'État présents adoptent **six documents liant les questions de développement durable aux questions d'environnement** :

- **la Convention sur le climat ;**
- **la Convention sur la biodiversité ;**
- **la Déclaration de principe pour la gestion, la conservation et le développement durable de tous les types de forêts ;**
- **l'Agenda 21 (ou Action 21) ;**
- **la Déclaration sur la désertification ;**
- **la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement.**

Le développement culturel durable

Pour penser le développement sociétal durable, il faut faire appel à plusieurs éléments dont :

- des principes de précaution et de responsabilité,
- l'imagination et la créativité des acteurs,
- la perception de la corrélation entre nos actions liées aux réalités de la société contemporaine et leurs éventuelles conséquences pour l'avenir des futures générations.

Face à la difficulté que représente l'approche du développement durable sociétal et face aux risques que représente aujourd'hui le futur, la tentation est grande pour certains de se réfugier dans des valeurs nostalgiques du passé.

Seule, l'acquisition d'une pensée globale prenant en compte des valeurs démocratiques et des valeurs culturelles nous permet aujourd'hui de participer en qualité de citoyen responsable et actif, à notre société moderne.

Il apparaît ainsi clairement que le capital humain, sous cet aspect culturel particulier, complété de l'acquisition de capacités, de connaissances et d'expériences en rapport avec les nouvelles technologies, présente une importance primordiale en matière de participation au développement durable, tant au niveau individuel qu'au niveau de la société même. Et ce, tout particulièrement dans notre société moderne dont l'économie est fondée sur la connaissance. Mais la société mondialiste nous menace, aujourd'hui, d'homogénéisation culturelle, en prônant une « **culture de consommation** » au travers de l'imposition de la « **pensée unique** ». Cela représente non seulement un **grand danger de nivellement intellectuel vers le bas**, mais représente également la perte d'un « réservoir » de richesses immatérielles, de savoirs et de regards sur le monde.

Vu l'importance du capital humain en ce qui concerne la vie citoyenne et l'économie, il importe donc de **renforcer le stock et la qualité de ce capital**. Ce renforcement et cette amélioration de qualité **doivent s'entreprendre dès l'école. Cela implique dès lors le développement durable de l'école**. Dans cette optique, il est intéressant de remarquer que dans la société technologique d'aujourd'hui, évolutive, exigeante, marchande, où l'on est amené à se former tout au long de sa vie, les seules connaissances acquises ne sont plus suffisantes.

L'acquisition de la capacité d'apprendre à apprendre, la compétence d'utilisation des NTIC, **complétées d'une formation professionnelle initiale**, constituent aujourd'hui les compétences minimales indispensables pour faciliter l'insertion dans la vie active. Ces compétences sont également les garants d'un développement durable de la formation.

Il apparaît donc clairement que toute politique de développement sociétal durable doit s'accompagner également d'un développement durable de l'enseignement et de la culture en général, qui devient ainsi un secteur majeur du développement durable.

Vingt ans après le premier Sommet de Rio, on peut affirmer que le développement durable est d'abord un changement de comportements, c'est-à-dire un changement culturel.

La culture est désormais le secteur transversal par excellence du développement durable. Affirmer cela, c'est :

- **Encourager la pluralité des chemins pour la définition et la mise en oeuvre du développement durable ;**
- **Casser l'idée qu'il ne comporte qu'une voie, qu'un modèle unique ;**
- **Protéger l'identité d'une région, d'un pays, d'une ethnie et reconnaître que chacun porte en lui ses propres aspirations et ses valeurs ;**
- **Souligner aussi que le développement durable n'est pas une norme ou une obligation, mais un acte volontaire, une fierté.**

Le capital humain : un atout à valoriser

Le « capital humain » constitue la finalité de tout projet politique. Il s'impose aussi comme le facteur essentiel de l'épanouissement de la personne et d'une croissance soutenable et équilibrée de l'économie moderne.

Parmi les éléments constitutifs du capital humain, **l'éducation est un facteur de socialisation, d'excellence, d'acquisition des savoirs, savoir-faire et savoir-être et de promotion du sens de l'effort et de l'autonomie.** Elle est en cela indispensable à tout épanouissement individuel comme à la concrétisation de tout projet collectif. Elle se trouve à la base de notre développement et s'affirme comme la condition du dynamisme régional. Concomitamment, tous les jeunes doivent bénéficier d'une formation d'excellence leur permettant de s'épanouir personnellement et professionnellement. Cela implique également une plus grande responsabilisation du jeune dans son parcours éducatif.

L'enseignement qualifiant comme filière d'excellence

La réputation des techniciens et des ouvriers qualifiés wallons a longtemps été une référence internationale. Aujourd'hui, l'enseignement qualifiant doit retrouver sa place de filière d'excellence et proposer à tous une insertion professionnelle réussie.

Pour répondre à ce défi autant éducatif que socio-économique, le Gouvernement entend agir au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles, avec l'ensemble des acteurs de terrain, pour mettre l'enseignement qualifiant pleinement en phase avec les besoins et les opportunités de notre société dans ses aspects humains, éducatifs, durables et économiques.

Un projet innovant soutenu par la Wallonie : Les Cahiers du Développement Durable

La Wallonie, la Région Bruxelles-Capitale et la Fédération Wallonie-Bruxelles se sont lancées aux côtés du monde associatif dans « les Assises de l'éducation relative à l'environnement et au développement durable (ERE-DD) ». Ce processus en cours ouvre d'importantes perspectives de collaboration.

Le développement durable ouvre l'avenir de nos sociétés : un avenir qui doit revoir en profondeur les comportements et les habitudes de consommation et de vie. Un avenir ouvert qui invite la société civile et le monde de l'enseignement à revisiter leur engagement dans la sphère du politique. Notre enseignement professionnel et technique est le lieu tout indiqué pour relever ce défi : une économie, une industrie, des entreprises tournées vers un avenir durable.

Le développement durable sera vraiment possible lorsque tous les lieux de formation porteront la marque de l'utilisation parcimonieuse des ressources, de la responsabilité planétaire et de la prise en compte des droits des générations futures.

Les Cahiers du Développement Durable invitent les écoles à s'engager dans un ensemble de processus tels que : les agendas 21, le management du développement durable en leur proposant de nombreuses portes d'entrée et pistes d'actions.

Le pari des Cahiers

Donner aux adultes (parents, enseignants) des outils pour :

- Aider les jeunes à construire leur personnalité et appréhender la complexité du monde en tant que citoyens éclairés ;
- Aider les écoles à s'emparer des questions du monde pour en faire des projets, des actions pédagogiques transversales ; aider les jeunes à devenir des professionnels du développement durable.
- Comprendre le monde : une clé pour s'y engager comme adulte, parent, consommateur, ouvrier, technicien... et citoyen !

Mais comprendre ne suffit plus : le temps de l'action et de l'innovation se fait pressant.

Les solutions pour 2050 s'inventent aujourd'hui sur les bancs des écoles, dans les ateliers, les laboratoires, les locaux techniques.

Les Cahiers du Développement Durable : une source d'information et d'inspiration

Dans nos pays soumis à la forte concurrence des pays émergents (où les conquêtes sociales doivent encore avoir lieu et les législations en matière d'environnement, de protections des ressources et de santé publique sont encore à leurs balbutiements), le défi est de mettre en oeuvre les solutions du futur. **La réduction de l'empreinte écologique des activités humaines constitue un des enjeux fondamentaux dès aujourd'hui.** En cela, les Cahiers sont source de **démarches innovantes : en matières sociale, technologique et culturelle.**

D'autre part, le développement de processus participatifs invite chacun à prendre une part active au débat, quels que soient ses capacités personnelles ou son parcours scolaire. C'est Rio, déjà en 1992, qui a montré la complexité de la tâche, la nécessité de toucher à tous les domaines de l'activité humaine en même temps et dans ses diverses dimensions : politiques, sociales, économiques, industrielles, technologiques et scientifiques.

Notre société peut échapper à la morosité, au défaitisme, au repli peureux face à l'avenir en développant avec les jeunes des projets porteurs de sens et d'utilité sociale. Nombreux sont les professeurs qui peuvent témoigner que les jeunes sont désireux de telles démarches. La générosité et l'idéal de nos jeunes ne sont pas en péril là où des adultes s'investissent à leurs côtés.

Mais comment assurer la diffusion des Cahiers ? Comment aider à leur implémentation dans les écoles, dans les autres lieux de formation ? Comment former nos enseignants pour qu'ils maîtrisent au mieux le concept de développement durable et qu'ils puissent l'implémenter dans les cursus et dans le quotidien des étudiants ? Comment s'assurer que ce projet ne soit pas sans lendemain ?

La Fédération Wallonie-Bruxelles se met en route

La Fédération Wallonie-Bruxelles dans sa déclaration de politique communautaire a clairement indiqué ses intentions : « *Face aux défis sociaux, culturels, économiques et environnementaux auxquels est confrontée notre société, le Gouvernement entend rappeler les liens étroits entre l'éducation d'une part, et les valeurs et pratiques du développement durable d'autre part.* »

Le Plan Marshall 2. Vert intègre des orientations nouvelles, dont la promotion du développement durable à travers l'ensemble des politiques publiques régionales.

En 2010, le Secrétariat général du Service Public de Wallonie (SPW) a initié un Groupe de travail transversal « développement durable » chargé d'élaborer et de mettre à jour un plan de développement durable.

Ce « Plan » est porté par l'ensemble des directions générales du SPW et par l'AWAC (Agence wallonne de l'Air et du Climat). Ainsi toutes les compétences régionales sont concernées et invitées à entreprendre cette conversion.

Un Plan, 7 Axes

Axe 1. La consommation : énergie, eau, ressources, papier, mobilité

Axe 2. Les déchets : volume produit et tri-recyclage

Axe 3. Les achats et marchés publics : insertion de clauses Environnementales, Sociales et Éthiques dans les marchés publics et développement de la politique d'achat (achats durables)

Axe 4. La sensibilisation des agents : informer et faire participer

Axe 5. La communication externe : faire connaître à l'extérieur l'engagement du SPW

Axe 6. Le cadre de vie des agents : locaux et produits de consommation

Axe 7. L'expertise : expertise du SPW et pilotage du Plan

Fin 2011, le plan de développement durable a été approuvé par le Comité stratégique du SPW. Il représente un pan important du Plan stratégique du SPW, lequel veille à :

- faciliter le respect de la réglementation et des engagements (inter)nationaux ;
- mettre en place une politique intégrée de développement durable au sein du SPW ;
- renforcer la présence des principes du développement durable dans les pratiques quotidiennes de travail ;
- appuyer le rôle d'impulsion et la valeur d'exemplarité de l'administration publique.

La Direction générale Opérationnelle des Ressources naturelles et de l'Environnement s'est largement impliquée dans ce Plan, notamment dans le Management environnemental et dans les achats durables dans les marchés publics. En outre, elle soutient largement un réseau de Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) et d'associations implantées sur tout le territoire wallon. Elle est en outre partie prenante dans la mise en oeuvre des Cahiers du Développement Durable.

L'heure est à la coopération !

Les Parlements concernés ont donné leur aval à un accord de Coopération portant sur l'éducation à l'environnement et au développement durable. Le temps est venu de développer des collaborations plus étroites, de jeter des ponts entre institutions, services publics et société civile pour relever le défi qui, en 40 ans, nous a fait passer de la question :

« **Quelle Terre laisserons-nous à nos enfants ?** » à « **Quels enfants laisserons nous à notre Terre ?** »

À nous (tous) de jouer !

Redécouvrir la vraie richesse dans l'épanouissement de relations sociales conviviales dans un monde sain peut se réaliser avec sérénité dans la frugalité, la sobriété voire une certaine austérité dans la consommation matérielle. « **Une personne heureuse, note Hervé Martin, ne consomme pas d'antidépresseurs, ne consulte pas de psychiatre, ne tente pas de se suicider, ne casse pas les vitrines des magasins, n'achète pas à longueur de journée des objets aussi coûteux qu'inutiles, bref, ne participe que très faiblement à l'activité économique de la société** ».

“ **On peut ainsi conclure avec Kate Soper :**

Ceux qui plaident pour une consommation moins matérialiste sont souvent présentés comme des ascètes puritains qui cherchent à donner une orientation plus spirituelle aux besoins et aux plaisirs. Mais cette vision est à différents égards trompeuse. On pourrait dire que la consommation moderne ne s'intéresse pas suffisamment aux plaisirs de la chair, n'est pas assez concernée par l'expérience sensorielle, est trop obsédée par toute une série de produits qui filtrent les gratifications sensorielles et nous en éloignent. Une bonne partie des biens qui sont considérés comme essentiels pour un niveau de vie élevé sont plus anesthésiants que favorables et plus avarés que généreux en matière de convivialité, de relations de bon voisinage, de vie non stressée, de silence, d'odeur et de beauté... Une consommation écologique n'impliquerait ni une réduction du niveau de vie, ni une conversion de masse vers l'extra-mondanité, mais bien plutôt une conception différente du niveau de vie lui-même.

”

Claude DELBEUCK

ENTRER DANS L'ÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Jean-Michel Lex
Coordinateur en éducation au DD, Institut Robert Schuman
Initiateur des Cahiers du Développement Durable



“ Il faut mobiliser la créativité, les idéaux et le courage des jeunes du monde entier afin de forger un partenariat mondial, de manière à assurer un développement durable et à garantir à chacun un avenir meilleur ”

Déclaration de Rio, juin 1992, principe 21

Ainsi s'expriment les représentants de tous les gouvernements de la planète lorsqu'ils prennent conscience en cette fin du « Premier Sommet de la Terre » que l'humanité est plus que jamais UNE et la planète FINIE. Nous sommes condamnés à nous entendre entre peuples pour l'occuper, cette planète, aujourd'hui à sept milliards et demain à neuf milliards...

Le processus de prise de conscience a commencé, disons en août 1945, lorsque l'Homme découvre sa capacité d'arrêter brutalement le processus d'émergence et de complexification progressive de la Vie, apparue quelque part aux alentours des 4 milliards d'années.

Il faut attendre les années 70 et leur cortège de catastrophes humanitaires et écologiques pour voir la prise de conscience s'amplifier. « **Quelle Terre laisserons-nous à nos enfants ?** » demande alors le Conseil de l'Europe aux citoyens européens.

Quarante années ont passé et les situations se sont dégradées. Il semble impossible d'éviter la collision entre l'humanité (et ses choix culturels, technologiques, économiques et politiques) et les limites de la planète.

Nous voici à la sortie du Sommet de Johannesburg en juillet 2002. Ni les Nations Unies, ni les représentants du monde entier, ni la planète ne sont à la fête... les indicateurs se sont encore dégradés.

C'est alors que les Nations Unies se souviennent du levier « éducation » !

L'Assemblée générale des Nations Unies décide de lancer une « Décennie de l'Éducation au Développement Durable », entre 2005 et 2014.

Donc peu de temps pour imprimer le virage décisif dont nos systèmes éducatifs seront les porteurs. Quelques années durant lesquelles nous pouvons bénéficier de l'appui de cette volonté mondiale de confier plus sérieusement et volontairement aux enfants et aux jeunes les outils dont ils ont besoin pour modifier en profondeur leurs rapports aux autres humains, aux ressources limitées de la planète, aux mécanismes menacés de la vie sur Terre ; nos rapports aux sciences, aux technologies, aux choix économiques, éthiques et politiques.

D'autres que nous ont examiné, et bien mieux, l'intensité, l'ampleur et l'urgence...

Donner aux jeunes et aux enfants ainsi qu'à tous ceux qui les entourent, les conseillent, les animent, les accompagnent, les guident, leur enseignent, les informent et les forment, les moyens de répondre de manière éclairée à la question : « **Quels enfants laisserons-nous à notre Terre ?** »

L'éducation au développement durable, seule chance pour l'humanité, dernier recours pour la planète !

Nous avons eu l'extraordinaire privilège, dans le cadre de ce travail, de croiser des milliers d'informations, de confronter une multitude d'avis, de débattre de points cruciaux durant des centaines d'heures et surtout de rencontrer de nombreuses personnes conscientes des défis, volontaires et passionnées.

Nous espérons la contagion, la contamination, la pollinisation croisée, mais aussi le débat, la confrontation, la réflexion éthique, politique et culturelle.

Nous aspirons surtout à voir davantage d'acteurs de l'éducation convaincus de la nécessité d'élaborer une démarche globale d'éducation, qui croise les champs de l'éducation et qui, à l'instar des premiers astronautes émerveillés de voir la planète Terre héberger la Vie, s'efforcent d'aider les garçons et les filles de nos écoles à **penser le global et à appréhender le complexe.**

Fabuleux défi à relever par nos sociétés et son École, formidable opportunité aussi et en particulier pour l'enseignement professionnel et technique.

Un monde viable, vivable et soutenable et une société équitable, participative et égalitaire passent par la multitude des lieux de vie et de travail dont il est question dans les Cahiers du Développement Durable.

LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE : NOTICE D'UTILISATION

Jasmin Jalajel
Coordinatrice des Cahiers du Développement Durable



1. Le livre

Nous sommes parvenus à un moment charnière pour l'humanité. Il nous appartient d'inventer un modèle de société, durable, qui nous permette de préserver notre lieu de vie et de construire un monde plus juste.

Mais comment construire un monde plus durable ? Ni en un jour, ni tout seul ! Mais si chacun décide d'agir à son niveau, alors tout devient possible. Intégrer le DD dans nos vies quotidiennes et dans notre travail passe par un bouleversement de nos comportements, habitudes et modes de pensée. Mais nous peinons tous à changer concrètement nos comportements et seule une stratégie du pas à pas nous semble possible. Ce sont ces petits pas que nous voulons initier avec ce livre.

Un projet, pour fédérer les gens, doit être porteur de sens et d'enthousiasme. C'est pourquoi la première partie de ce livre s'intitule « Apprendre la complexité des relations entre l'Homme et la planète ». Elle présente le bilan de l'état de la planète et de l'humanité, présente le DD et la naissance progressive du concept. Nous en conseillons la lecture, car elle constitue la base de ce que chacun de nous devrait connaître de l'état du monde pour entreprendre de l'améliorer.

La deuxième partie du livre s'intitule « Les défis du 21e siècle pour l'humanité ». Elle fournit des informations plus approfondies sur une dizaine de thématiques (défis) que l'humanité affronte dès maintenant et qui résultent de notre manière de vivre. Pour chaque thématique (défi), le livre fait le point sur l'état actuel des connaissances en une quinzaine de pages. Cette partie sert de référence et permet au lecteur de se forger rapidement une opinion sur l'une ou l'autre thématique. Il n'est pas nécessaire de lire les différents chapitres dans l'ordre proposé. Chaque chapitre se suffit à lui-même et le lecteur peut donc choisir de commencer par le chapitre qui l'interpelle le plus.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron. Depuis longtemps, nous sommes tous persuadés que les discours sur l'état de la planète ne servent à rien, s'ils ne sont pas suivis par des actions. Le livre propose, pour chaque chapitre, une liste de « gestes durables » qui permettent d'agir à son niveau.

Chacun y picorera les propositions qui lui parlent, le touchent, le motivent et sont réalisables dans son environnement. L'objectif de ces gestes est d'essayer de nouveaux comportements. Et qui sait, peut-être découvrirons-nous que « devenir plus durable » n'est pas si compliqué que ça !

Le livre fait régulièrement référence à des fiches info qui approfondissent certains concepts ou thématiques. Ces fiches info se trouvent dans le quatrième Cahier intitulé : « Le plein d'outils pour voir plus loin ». Elles peuvent être consultées sur le support digital ou sur le site Internet qui accompagnent le livre.

2. Les autres parties de l'outil

Le livre que vous tenez entre les mains fait partie d'une boîte à outils destinée en priorité aux écoles techniques et professionnelles francophones et germanophones de Belgique. Elle a été conçue à partir du système éducatif et formatif en cours dans notre pays (Régions et Communautés).

Elle est composée de quatre parties, appelées « Cahiers » :

- **Le premier Cahier « Vivre de manière durable en citoyens éclairés »** s'adresse au lecteur dans sa dimension de citoyen. Il l'aide à mieux comprendre ce qui se cache derrière le terme de « DD », fait le point sur l'état de la planète et montre comment chacun peut agir dans le sens du DD dans sa vie quotidienne. Il s'adresse à l'ensemble des professeurs (cours généraux, cours techniques et professionnels) et aux élèves de l'ensemble des sections. Il leur fournit les informations nécessaires afin de réaliser les activités et exercices proposés en 3e et 4e années. Mais il s'adresse aussi à tout citoyen désireux de s'informer de manière approfondie sur le développement durable, les défis à relever et les pistes d'actions possibles.

- **Le deuxième Cahier « Entreprendre de manière durable »**, s'adresse au lecteur en tant que professionnel ou futur professionnel. Il présente d'une manière globale les impacts et les bonnes pratiques du monde professionnel sur la planète et passe en revue les 10 thématiques/défis abordés déjà dans le premier Cahier, mais les étudie cette fois-ci d'un point de vue des entreprises. Il s'adresse aux professeurs des cours techniques et professionnels et aux élèves de l'ensemble des sections. Il propose des pistes d'actions plus concrètes issues du monde des entreprises et adaptées à la réalité des sections techniques et professionnelles. Il fournit les informations nécessaires afin de réaliser les activités et exercices proposés en 5e et 6e années.

• **Le troisième Cahier « Travailler de manière durable »**, propose aux professeurs et aux élèves des exercices et des activités qui permettent d'intégrer le DD dans le cadre des cours existants (de pratique professionnelle ou dans les cours généraux) et, à partir de là, dans la structure scolaire.

• **Le quatrième Cahier « Le plein d'outils pour voir plus loin »**, propose aux professeurs et aux élèves, sous forme de fiches info, des pistes pour approfondir certaines thématiques abordées dans les Cahiers 1 et 2, des outils de gestion durable et des informations complémentaires pour réaliser certains exercices ou activités proposés dans le Cahier 3. Tout au long de la lecture des Cahiers 1, 2 et 3, des liens font référence aux fiches info concernées.

3. Comment l'outil a-t-il vu le jour ?

L'idée de réaliser cet outil est née il y a une dizaine d'années déjà dans une école secondaire technique et professionnelle de la Communauté germanophone – l'Institut Robert Schuman. En 2003, cette école, qui héberge 14 filières de formation, souhaite atteindre la certification ISO 14001 et est en pleine construction d'un « système de gestion de l'environnement ». D'un côté, se pose toute une série de questions logistiques « Que faire des déchets de cheveux dans le salon de coiffure ? Peut-on composter les sciures de bois ? Comment choisir du mobilier durable ?... ». De l'autre côté, les enseignants se demandent comment intégrer tous ces aspects dans les cours sans que cela ne devienne un travail supplémentaire. Malgré de nombreuses recherches, il est impossible de trouver un outil qui réponde à ces questions. Naît alors l'idée de le réaliser au sein de l'école.

Nous nous sommes rapidement rendu compte qu'il était illusoire de vouloir réaliser une sorte de référentiel qui réponde à toutes ces questions et qui propose des activités « clés sur porte » pour chaque section. En matière de DD les « bonnes » réponses universelles n'existent pas. Toute décision est toujours le résultat d'une longue réflexion, d'une pondération de plusieurs critères, d'un échange qui implique l'ensemble des acteurs concernés. Il s'agit toujours de solutions construites « sur mesure » et adaptées à une situation spécifique.

Nous avons donc décidé de concevoir un outil qui se veut moins un référentiel de bonnes pratiques qu'un guide qui propose aux enseignants des méthodes pour découvrir avec leurs élèves les moyens les mieux adaptés à leur situation spécifique pour les intégrer dans le quotidien de leur classe, de leur section, de leur secteur de formation et de leur école.

Ce sont eux les professionnels et les spécialistes. Ce n'est pas à nous de dire à un professeur de menuiserie quelle essence de bois choisir, mais on peut lui donner les clés pour faire ce choix en connaissance de cause. Ce n'est pas à nous de dire quelles sont les « bonnes » ou les « mauvaises » pratiques concernant l'utilisation des ressources pour une section « secrétariat », mais de permettre aux élèves de les identifier eux-mêmes.

Lors de la phase de conception, nous avons fait un autre constat : la majorité des enseignants que nous avons interrogés étaient convaincus du bien-fondé et de la nécessité d'intégrer le DD dans leurs cours, mais ils ne savaient pas comment s'y prendre. La peur de ne pas avoir une vision suffisamment globale des différentes thématiques, de ne pas pouvoir eux-mêmes juger de la pertinence des nombreuses publications qui existent sur le sujet, de ne pas savoir par où commencer, de ne pas savoir déterminer avec certitude quelles actions sont durables et lesquelles ne le sont pas... constituent des freins non négligeables.

L'outil doit donc fournir les informations nécessaires pour comprendre ce qui se cache derrière le terme de « DD » afin d'oser aborder le sujet.

Il propose ensuite des exercices et des activités pédagogiques qui permettent d'intégrer le DD dans les cours existants, tout en respectant les programmes, les socles de compétences, les compétences terminales et les profils de formation. L'enseignant peut ainsi mettre en oeuvre différentes activités sans pour cela alourdir sa tâche.

Il donne également une base théorique à certaines thématiques abordées dans les exercices, afin d'être en mesure d'identifier des réponses durables adaptées à chaque situation.

Finalement, il fournit des pistes d'actions concrètes adaptées au monde des entreprises et aux sections techniques et professionnelles et des liens vers d'autres sources d'information.

4. Objectifs de l'outil

L'objectif principal est de former des jeunes conscients des défis à relever, capables d'imaginer des solutions et suffisamment armés pour pouvoir les mettre en oeuvre. Pour cela, l'outil permet aux élèves :

- D'acquérir une maîtrise intellectuelle du concept.
- De se familiariser avec l'approche systémique, indispensable aujourd'hui à la compréhension du monde et de son fonctionnement.
- De transposer les principes du DD dans la vie quotidienne en percevant la portée universelle des actes posés chaque jour.
- D'intégrer, dès la formation, la pratique du DD dans l'exercice du futur métier.
- De comprendre, connaître et savoir utiliser les outils de gestion environnementale et/ou durable, comme l'analyse du cycle de vie des produits et services, l'audit environnemental ou l'établissement d'écocartes.

L'outil favorise :

- **Une approche systémique.** Le DD appelle une approche systémique, qui met à jour les liens entre les différentes problématiques auxquelles l'humanité est confrontée. Si nous voulons former des jeunes capables de comprendre les enjeux du monde d'aujourd'hui pour devenir des acteurs dans le monde de demain, il faut les entraîner à une vision globale des choses et les rendre compétents à intégrer tous les aspects d'une problématique.
- **Une approche progressive et interdisciplinaire.** Permettre à l'élève de découvrir, tout

au long de son cursus scolaire, de façon cohérente et progressive l'impact de son activité professionnelle en matière de DD. Et ce, en travaillant la question au niveau de l'option mais également (et idéalement) en interdisciplinarité. Cette approche permet de mettre en oeuvre différents projets au sein même de l'établissement scolaire.

- **La mise en cohérence** progressive de l'établissement avec les principes de durabilité. C'est le premier chantier : transformer son école ! Une fois cette conversion bien entamée, le « temps pédagogique » se libère et permet l'émergence d'une nouvelle génération de projets.
- **La pédagogie par projets.** En travaillant par projet, l'élève développe une expérience concrète et directe en lien avec son option. Cela suscite chez lui une prise de conscience susceptible d'engendrer des comportements responsables dans son futur métier. Il développe en même temps son esprit d'initiative, son esprit critique et donc son sens des responsabilités.
- **La participation.** C'est une condition du développement durable. Pour cela, à la fin des activités et exercices, nous incitons les jeunes à proposer des améliorations, à les présenter aux autres jusqu'à la direction. Intégrer le DD dans l'école – comme partout ailleurs – nécessite la mobilisation de tous : élèves, professeurs, direction, personnel ouvrier et administratif, parents, maîtres de stage...
- **L'apprentissage de « l'art de poser les bonnes questions ».** Notre connaissance du monde change rapidement et la quantité d'informations à laquelle nous avons accès via Internet est phénoménale. Les jeunes d'aujourd'hui doivent apprendre à traiter ces informations d'un oeil critique. L'objectif est de leur apprendre à se poser les bonnes questions, à savoir où chercher des réponses, à se forger ensuite une idée réfléchie des choses et à imaginer finalement une réponse adaptée. **Nous ne le dirons jamais assez, l'objectif de la démarche pédagogique que nous proposons n'est pas de trouver les bonnes réponses, mais d'apprendre à se poser les bonnes questions.**

Nous sommes conscients que la démarche que nous proposons est ambitieuse. Il ne s'agit pas pour une école de l'intégrer du jour au lendemain, dans l'ensemble des sections, mais de le faire pas à pas.

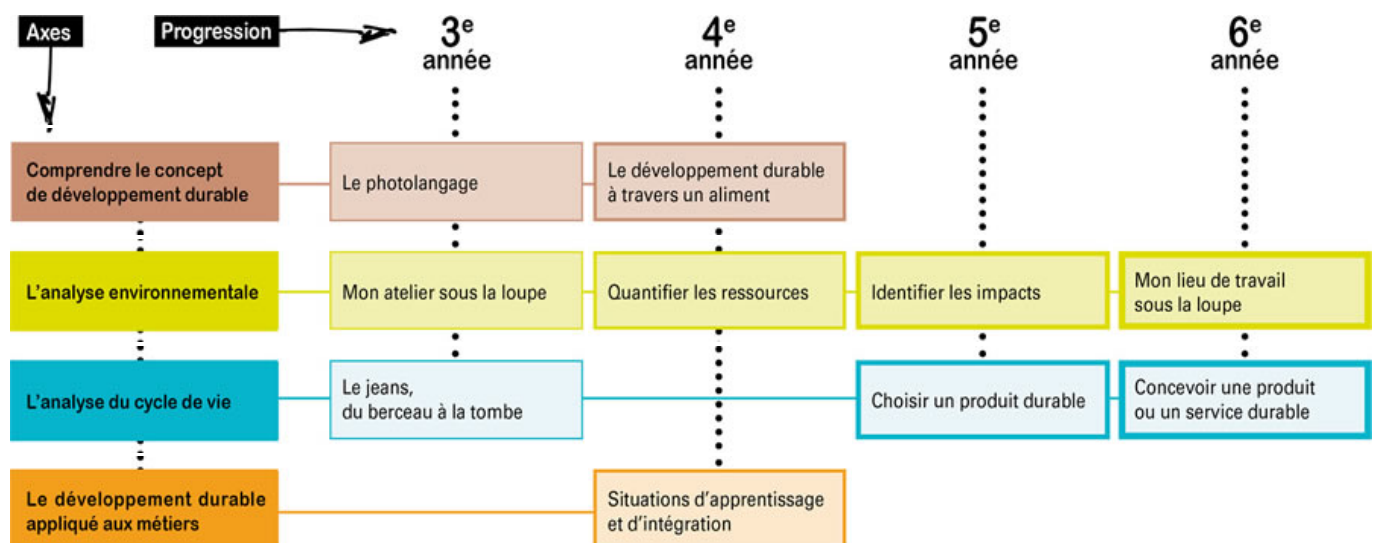
5. Comment mettre en oeuvre les activités et exercices ?

Les exercices et activités que nous proposons dans le troisième Cahier ont été conçus de manière à pouvoir être utilisés dans l'ensemble des 9 secteurs de formation officiels (Agronomie, Industrie, Construction, Hôtellerie – Alimentation, Textile – Habillement, Arts appliqués, Économie, Service aux personnes, Sciences appliquées), et ce de la 3^e à la 6^e année.

Une section technique et professionnelle peut être comparée à une PME. Elle doit affronter les mêmes contraintes et les mêmes questionnements en termes de développement durable. C'est la raison pour laquelle nous avons conçu des exercices et activités qui s'inspirent des outils utilisés dans le « management environnemental » des entreprises tels que : audit, analyse du cycle de vie, grilles d'achat durables... Ils abordent des sujets tels que la consommation des ressources, les impacts de l'activité sur l'environnement, le tri des déchets, les produits dangereux, les mesures de sécurité...

Cela permet d'abord de proposer un outil adapté à la réalité du terrain et de familiariser progressivement les élèves avec des outils de gestion et des méthodes de travail qu'ils rencontreront plus tard dans le monde professionnel.

Les activités proposées varient pour chaque année de formation (3^e, 4^e, 5^e et 6^e), afin de s'adapter au niveau des élèves. Elles sont construites dans une approche de complexité croissante, afin de familiariser l'élève progressivement avec les notions de développement et de gestion durable.



Nous sommes bien conscients des limites du système scolaire et des difficultés d'y mener des activités de longue haleine. Les élèves quittent l'école ou changent de section, les professeurs ne se voient pas attribuer les mêmes classes d'une année à l'autre, la direction change, l'échange entre les professeurs n'est pas toujours aisé... Pour ces raisons, nous avons tenu à ce que chaque exercice ou activité puisse se suffire à lui-même. Mais l'idéal serait évidemment de pouvoir suivre la logique proposée, qui s'étale sur 4 années.

Une section n'est pas l'autre, une année n'est pas l'autre, une école n'est pas l'autre... Libre à chacun et chacune de choisir les activités et exercices en fonction de ses besoins et de les adapter au niveau de ses élèves et à la réalité de sa section. Modifiez les documents fournis dans le Cahier 3 à votre guise : ajoutez certaines questions, effacez d'autres, inversez des étapes, mettez en avant certains aspects... bref, appropriez-vous l'outil.

Et n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, suggestions, critiques et propositions d'amélioration. Ou de partager avec nous (mais aussi avec d'autres collègues via le site Internet) les résultats de votre travail.

Afin de tirer profit de l'ensemble des possibilités offertes, nous vous proposons la démarche suivante :

- Choisissez parmi les activités proposées dans le Cahier 3, celle qui correspond au mieux à vos élèves.
- Référez-vous ensuite à la Fiche signalétique de l'activité choisie. Elle vous propose dans la rubrique « liens avec l'outil » des lectures en lien avec les thématiques abordées par l'activité.
- Lisez les chapitres conseillés. En fonction du niveau de vos élèves, vous pouvez soit leur faire lire ces chapitres (ou des extraits que vous jugez utiles), soit leur en faire un résumé. L'idéal serait évidemment de vous associer avec un collègue qui dispense les cours généraux (cours de science, cours philosophiques, géographie, mathématiques...) afin qu'il approfondisse certains textes ou thématiques.
- Consultez les fiches info conseillées dans le cadre de votre activité et que vous trouverez dans le Cahier 4. Imprimez celles qui sont nécessaires à la réalisation des activités.
- Vous pouvez aussi consulter le site Internet. Vous y trouverez des dossiers pédagogiques, des propositions d'activités à réaliser avec les élèves, des liens vers d'autres sites Internet, les remarques, critiques, propositions d'améliorations... que d'autres enseignants auront postés. Libre à vous de vous en inspirer.
- Enfin, l'activité réalisée, à votre tour de poster vos remarques et suggestions sur le site Internet.

6. Les autres services

« La cellule des Cahiers du DD » propose différents services afin d'aider les enseignants à se familiariser avec l'outil et les exercices proposés, de répondre à leurs questionnements, de les aider à embarquer leur école dans une démarche plus globale, d'accueillir leurs remarques et propositions d'amélioration de l'outil et de le faire évoluer et de le mettre à jour.

- **Un support digital** reprend l'ensemble du contenu de la publication papier, ainsi que les Cahiers 2, 3 et 4. Il permet de multiplier certains passages du texte, les fiches info et les documents nécessaires à la réalisation des activités proposées.
- **Le site Internet (www.cahiers-dd.be)** accompagne et complète la publication. Il permet de mettre à jour et d'étoffer la publication. Il met également à disposition des utilisateurs une version téléchargeable des quatre Cahiers.
- Nous organisons **des formations** afin de permettre aux enseignants et formateurs de se familiariser avec l'outil et de mettre en pratique les activités proposées. Vous trouverez le calendrier des formations sur le site Internet.
- Nous proposons un **accompagnement méthodologique** aux établissements scolaires qui le souhaitent. (Voir adresse ci-dessous).
- Une **communauté d'utilisateurs** sera constituée afin de partager les expériences avec d'autres. Son objectif est de permettre un échange de bonnes pratiques ou d'adresses utiles, d'émettre des avis, des propositions, des compléments d'activités... et ainsi d'améliorer l'outil de manière permanente. Les résultats de ces échanges seront publiés régulièrement sur le site Internet.
- Nous pourrions vous mettre en **contact** avec d'autres acteurs de terrain (associations, pouvoirs publics, entreprises...) afin d'encourager la naissance de synergies.

Jasmin Jalajel

Avertissements :

- Certaines informations contenues dans l'ouvrage sont devenues obsolètes ou remises en question depuis le moment de leur écriture.
- Certains chiffres évoqués ont été choisis soigneusement, mais au milieu de plusieurs sources différentes, parfois contradictoires.
- Certaines notions exprimées de manière différente dans des milieux différents ont fait l'objet de discussions, puis de choix... donc discutables.

Le domaine abordé est tellement vaste qu'on a du mal à en imaginer les limites, qui reculent sans cesse devant l'accélération des crises vécues par l'humanité et l'importance des informations et recherches disponibles. Puisse l'utilisateur s'emparer de cet ouvrage et s'engager à le faire évoluer ; l'heure est à la création et à l'imagination des pédagogues. Nous avons juste tenté de leur apporter le grain à moudre.

Contact :

Cellule des Cahiers du Développement Durable
Institut Robert Schuman
Route de Verviers 89-93
4700 Eupen
Tél : 087/59 12 70 (demander la Cellule des Cahiers du DD).
info@cahiers-dd.be
www.cahiers-dd.be

ÉDUQUER/FORMER AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Jean-Michel Lex

*Coordinateur en éducation au développement durable, Institut Robert Schuman
Initiateur des Cahiers du Développement Durable*

1. Qu'entendons-nous par éduquer/former au développement durable ?

Traditionnellement, on représente le concept de développement durable comme la rencontre de 3 piliers : l'économie, l'environnement et la société des humains. Il est plus correct, pour être complet d'ajouter une quatrième dimension, celle de la participation, déclinée de plusieurs manières par les conférenciers du Sommet de Rio en 1992. Car l'humanité est invitée, tout entière, à participer à l'invention d'un nouveau contrat avec la Terre où les droits de tous les humains d'aujourd'hui comme ceux des générations futures sont au coeur du projet.

Comment éduquer/former les humains pour qu'ils deviennent ensemble les artisans de ce nouveau contrat ? C'est ici que l'école a un rôle primordial à jouer !

L'éducation/la formation en vue d'un développement durable est un projet d'éducation globale qui ambitionne de faire émerger des générations de citoyens :

- éduqués et formés à une approche critique du fonctionnement du monde ;
- capables de construire une lecture politique des événements ;
- créatifs et imaginatifs, acteurs et actifs ;
- disposés à construire de nouveaux modèles de vie ;
- prêts à réévaluer leurs manières de penser et d'agir.

Au fond, la question à se poser est « comment apprendre aux jeunes d'aujourd'hui à penser globalement et à appréhender la complexité de nos sociétés ? ». Penser et prendre en main...

L'approche que nous proposons permet à tout éducateur, tout enseignant et tout formateur d'entrer dans ce défi à partir de sa fonction, des cours qu'il donne, de sa propre expérience et de ses propres sensibilités. Car la complexité et la transversalité se laisseront seulement élucider si toutes les sensibilités s'expriment, si tous les savoirs se croisent et s'interpellent, si toutes les compétences sont appelées à la barre.

2. Le paysage de l'Éducation/Formation au développement durable (EFDD)

L'EFDD peut être comparée à un magnifique paysage contemplé du haut d'une colline. En l'observant et, au fur et à mesure de son dévoilement, on y distingue une multitude d'éléments. Plus on le regarde et plus on s'aperçoit que des liens existent entre ces éléments. En même temps que chacun d'entre eux mérite une attention à lui tout seul.

Tel arbre planté à un carrefour, une agglomération, un cours d'eau qui serpente, une zone d'activité industrielle, des prés, une forêt...

Le paysage de l'EFDD est une image mentale qui met en relation tous ces éléments et permet à l'observateur de construire une pensée, de décider d'un chemin et de fixer l'image dans sa mémoire. Une image qui bouge sans cesse, un paysage qui s'élargit à chaque fois que l'on prend de la hauteur.

Le paysage de l'EFDD est multiple, mais 4 grands champs de travail nous apparaissent comme des portes d'entrée principales :

- l'éducation à la solidarité mondiale ;
- l'éducation à la citoyenneté ;
- l'éducation relative à l'environnement ;
- l'éducation à la santé.

L'EFDD apparaîtra lorsque, partant d'un des champs, l'enseignant et ses élèves, poussés par la curiosité, l'envie de comprendre et de maîtriser s'en iront chercher les liens avec les champs voisins.

Seulement ainsi, les jeunes et les éducateurs disposeront progressivement d'une vue globale qui leur donne les clefs pour comprendre comment fonctionne le monde et y engager leurs vies et leur environnement social (scolaire, familial, professionnel...). Ainsi, petit à petit, l'adolescent pourra passer du particulier au général, du local au mondial, du ponctuel au permanent, du matériel au spirituel et de l'individuel au collectif.

Ce que nous vous proposons est donc bien un projet d'éducation globale qui engage les générations futures dans le sens d'une société durable.



3. Deux schémas pour découvrir et étudier le paysage

Les 2 schémas et leurs commentaires aident à saisir ce que pourrait devenir cette éducation qui s'adresse à toutes les dimensions de la personne humaine et à toutes les dimensions des sociétés humaines.

- **Le premier schéma** « Éduquer au Développement durable : croiser les champs éducatifs » propose une liste de thématiques qui peuvent être abordées pour chacun des champs éducatifs dans le cadre des cours. Il est suivi par quatre exemples illustratifs qui montrent les liens entre les champs éducatifs.
- **Le deuxième schéma** « Mobiliser des matières et filières dans le cadre d'un projet de formation au développement durable » indique que toutes les filières de formation sont concernées. Il est suivi d'une présentation du contenu des outils qui peuvent être mis en oeuvre par les enseignants et les directions (approches pédagogiques, méthodologiques et de gestion durable).

**ÉDUIQUER AU DÉVELOPPEMENT DURABLE :
CROISER LES CHAMPS ÉDUCATIFS
ET EMBARQUER LES DIMENSIONS PERSONNELLES !**

Éducation relative à l'environnement



- milieu, cadre de vie...
- ressources, durabilité, conservation, récupération
- sciences naturelles, biodiversité
- éducation scientifique et technologique
- mobilité
- aménagement du territoire
- éco-gestion, éco-consommation
- patrimoine
- agriculture, monde rural
- ...

DIMENSIONS

- personnelles
- sociales
- culturelles
- éthiques
- philosophiques
- politiques

DIMENSIONS

- personnelles
- sociales
- culturelles
- éthiques
- philosophiques
- politiques

Éducation à la citoyenneté



- égalité des sexes
- culture et multiculturalité
- paix et désarmement
- gestion non violente des conflits
- droits de l'homme, des peuples, des femmes et de l'enfant
- racisme, xénophobie
- éco-citoyenneté
- solidarité intergénérationnelle
- engagement social
- ...

Éducation à la santé



- alimentation
- hygiène
- assuétudes
- pollutions (eau, air, habitat...)
- stress, sommeil
- consommation, éco-consommation
- éducation sexuelle et affective, planning familial
- sécurité sociale
- sécurité et bien-être au travail
- ...



Éducation à la solidarité mondiale



- accès et répartition des ressources
- fonctionnement du commerce mondial
- commerce équitable
- action des ONG
- transfert nord – sud et sud – nord
- institutions internationales
- Agenda 21
- objectifs du millénaire
- démographie
- dette, pauvreté
- solidarité intragénérationnelle
- ...





DIMENSIONS





- personnelles
- sociales
- culturelles
- éthiques
- philosophiques
- politiques




DIMENSIONS





- personnelles
- sociales
- culturelles
- éthiques
- philosophiques
- politiques

4 EXEMPLES ILLUSTRATIFS QUI CROISENT LES CHAMPS ÉDUCATIFS

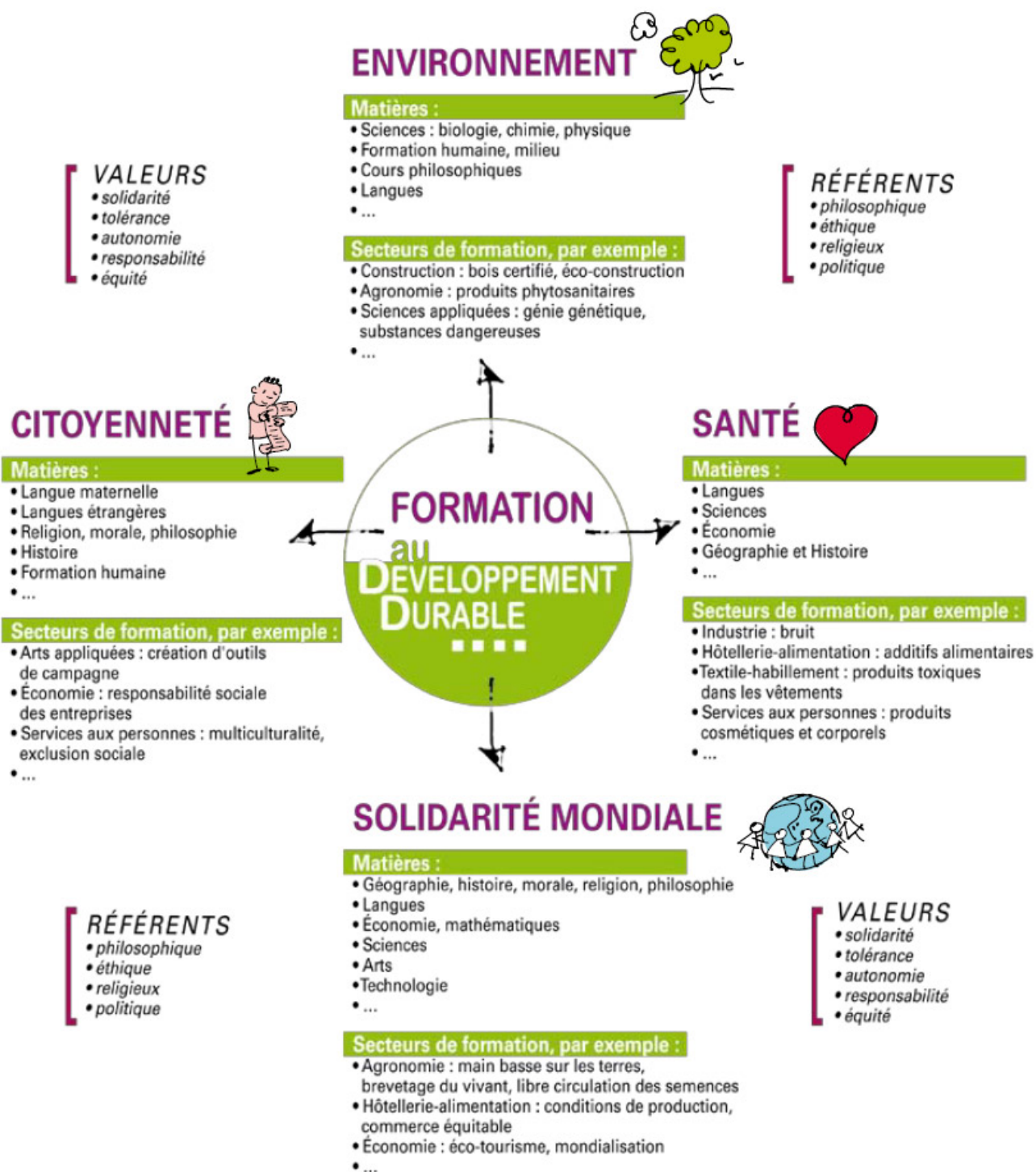
Intégration à la cantine scolaire des produits "commerce équitable" (*éducation à la solidarité* ). Lors du développement du projet, les participants s'interrogent sur l'alimentation et les produits proposés (*éducation à la santé* ) , découvrent les réalités sociales et politiques (*éducation à la citoyenneté* ) et s'informent sur les conditions agro-environnementales de production (*éducation relative à l'environnement* ).

Lors du projet "Le patrimoine (textile) au fil de l'eau" (*éducation relative à l'environnement* ) , nous avons examiné les conditions sociales et politiques des époques évoquées (*éducation à la citoyenneté* ) . Ensuite, nous nous sommes interrogés sur l'origine des textiles aujourd'hui (*éducation à la solidarité* ) et sur leur impact sur la santé (*éducation à la santé* ).

Un projet de création de valisettes techniques en biochimie et électricité pour le Burkina Faso (*éducation à la solidarité* ) permet une prise de conscience des réalités. Lors du développement nous prenons contact avec les ONG, les organisations culturelles africaines (*éducation à la citoyenneté* ) et découvrons les réalités environnementales de l'Afrique (*éducation relative à l'environnement* ).

Le projet d'équiper l'école pour diminuer les poubelles et favoriser le recyclage des matières premières secondaires (*éducation relative à l'environnement* ) a entraîné la découverte des matières premières (*éducation à la solidarité mondiale* ) et à la citoyenneté () . En passant nous avons évoqué les impacts sur la santé (*éducation à la santé* ).

**FORMER AU DÉVELOPPEMENT DURABLE :
MOBILISER LES MATIÈRES ET SECTEURS,
EMBARQUER LES RÉFÉRENTS ET LA DIMENSION ÉTHIQUE !**



PRINCIPAUX OUTILS MOBILISABLES EN VUE D'UNE ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

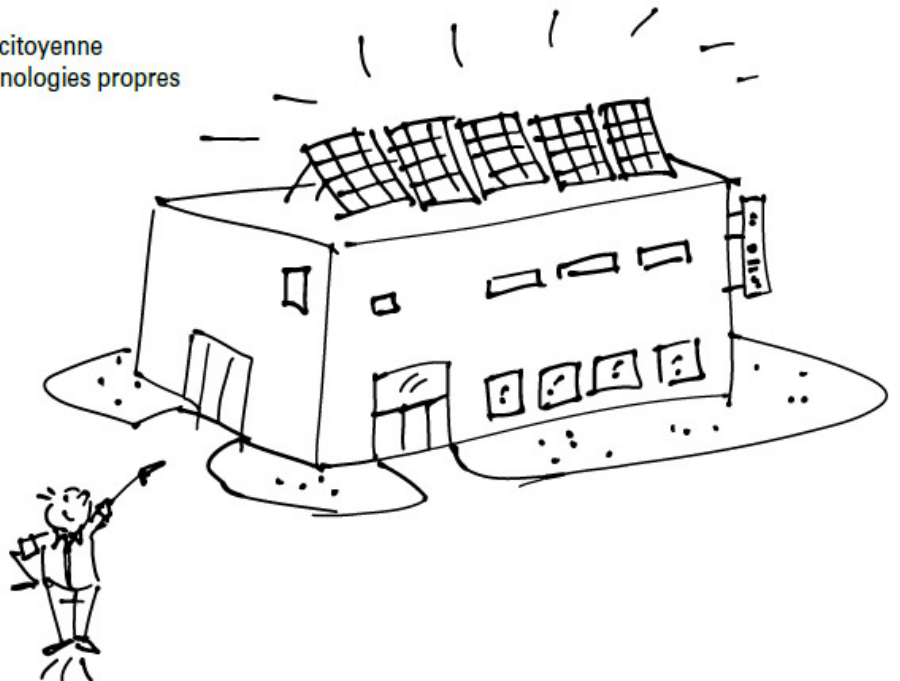
Principaux outils pédagogiques :

- initiation, éducation et formation scientifique et technologique
- pédagogie par projets
- pédagogie institutionnelle
- pédagogie de résolution de problèmes réels
- analyse systémique
- approche auto socio-constructiviste
- éducation artistique, créativité
- éducation à la coopération, à la résolution non violente des conflits
- ...



Principaux outils pour une gestion durable :

- pratique des audits d'environnement
- écobilans, analyses de cycle de vie des produits, éco-conception
- sensibilisation à l'éco-consommation
- projets liés à l'économie des ressources, aux impacts sur la santé et l'environnement
- techniques d'éveil à la participation citoyenne
- formation à l'appropriation des technologies propres
- empreinte écologique
- grilles d'achats durables
- ...



4. Dans quel cadre institutionnel inscrire une démarche EFDD à l'école ?

Dans le cadre des Assises de l'ERE-DD (Éducation relative à l'environnement et au développement durable), l'inspection mène actuellement une vaste recherche sur les portes d'entrée possibles dans les référentiels inter-réseaux et sur les liens entre leurs contenus et les compétences à acquérir.

Certains textes officiels balisent cette matière, entre autres :

- Le **décret relatif au renforcement de l'éducation à la citoyenneté responsable et active au sein des établissements organisés ou subventionnés par la Fédération Wallonie-Bruxelles** voté de 12 janvier 2007,

Art 8. 11° Les principes du développement durable, en ce compris la consommation responsable.

- L'**Accord de coopération** (élargi à la Région Bruxelloise, les gouvernements et les administrations) relatif à l'éducation relative à l'environnement et au développement durable cite en introduction...

Décret portant assentiment à l'accord de coopération entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Région wallonne relatif à l'éducation à l'environnement D. 28-01-2004 M.B. 19-02-2004

Article 3. – La coopération entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Région wallonne dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement poursuivra les objectifs suivants :

1. développer l'information des actions et campagnes environnementales entreprises par la Fédération Wallonie-Bruxelles ou par la Région wallonne ;
2. créer des outils pédagogiques de qualité dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement ;
3. développer une meilleure intégration de l'éducation relative à l'environnement dans le cursus scolaire afin d'offrir aux élèves une éducation citoyenne responsable ;
4. offrir une assistance structurée aux écoles qui inscrivent le développement durable dans leur projet d'établissement ;
5. assurer un échange réciproque des savoirs et des expériences entre les acteurs de l'éducation relative à l'environnement dans un but d'amélioration des pratiques pédagogiques ;
6. assurer une collaboration logistique dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement.

- La **déclaration de politique communautaire** de l'actuel gouvernement s'exprime de la manière suivante à ce propos :

« Face aux défis sociaux, culturels, économiques et environnementaux auxquels est confronté notre société, le Gouvernement entend rappeler les liens étroits entre l'éducation d'une part, et les valeurs et pratiques du développement durable d'autre part. Dans cette optique, le Gouvernement s'engage à traduire dans sa politique les engagements pris au niveau international dans le cadre de la décennie pour l'éducation au développement durable. Le Gouvernement veillera à ce que les écoles nouent des partenariats concrets avec les acteurs associatifs et publics du développement durable et de l'éducation à l'environnement, afin de :

- Proposer des formations actualisées aux enseignants et appuyer les démarches d'échange de pratiques entre établissements engagés dans l'éducation au développement durable ;
- Poursuivre le soutien à la création et à la diffusion des documents, ouvrages et méthodes en matière d'Éducation relative à l'Environnement et Éducation au Développement Durable ;
- Inscrire les projets dans des approches globales et systémiques de développement durable plutôt que les approches parcellisées par thème ;
- Soutenir la préoccupation du développement durable dans les projets d'établissements et encourager toutes les formes de partenariat local et international avec des établissements ou des ONG actifs dans ces matières. »

- Le **décret Missions** ouvre des perspectives pour l'ensemble des actions EDD.

CHAPITRE II. – Des objectifs généraux de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire

Article 6. – La Fédération Wallonie-Bruxelles, pour l'enseignement qu'elle organise, et tout pouvoir organisateur, pour l'enseignement subventionné, poursuivent simultanément et sans hiérarchie les objectifs suivants : 3° préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures;

Article 16. – Les autres activités éducatives visent également les objectifs généraux fixés à l'alinéa 1er. Ces activités s'inscrivent dans les domaines suivants, qui font partie de la formation commune obligatoire : la structuration du temps et de l'espace, l'éducation psychomotrice et corporelle, l'éveil puis l'initiation à l'histoire et la géographie, l'éducation artistique, l'éducation par la technologie, l'initiation scientifique, la découverte de l'environnement, l'éducation aux médias, l'apprentissage de comportements sociaux et de la citoyenneté.

- Dans le cadre de la décennie pour l'éducation au développement durable des Nations Unies (2005-2014), la CEE a adopté une **stratégie pour l'éducation en vue du DD**, signée à Vilnius qui propose de nombreuses pistes concrètes qui touchent à

tous les niveaux de responsabilité. Principes de la stratégie :

« Solidarité, égalité et respect mutuel entre les peuples, les pays et les générations, telles sont les valeurs communes qui inspirent notre ambition pour l'avenir dans la région. Une région qui se caractérise par le développement durable, y compris la vitalité économique, la justice, la cohésion sociale, la protection de l'environnement et la gestion durable des ressources naturelles, de manière à répondre aux besoins des générations actuelles sans compromettre l'aptitude des générations futures à subvenir à leurs besoins.

L'éducation est non seulement un droit de l'Homme, mais également une condition sine qua non du développement durable et un outil indispensable à une bonne gouvernance, à des décisions éclairées et à la promotion de la démocratie. En conséquence, l'éducation en vue du développement durable peut contribuer à la réalisation de notre dessein. Elle développe et renforce la capacité des individus, des groupes de personnes, des collectivités, des organisations et des pays à former des jugements et à faire des choix qui vont dans le sens du développement durable. Elle peut favoriser un changement des mentalités et ce faisant, permettre la création d'un monde plus sûr, plus salubre et plus prospère, où la qualité de vie est meilleure. L'éducation en vue d'un développement durable peut conduire à une réflexion critique ainsi qu'à une prise de conscience plus grande et une autonomie accrue permettant l'exploration de nouveaux horizons et concepts et l'élaboration de nouveaux outils et de méthodes nouvelles. »

- Les engagements internationaux de la Belgique, notamment dans le cadre des Nations Unies, de l'Agenda 21, de la Déclaration de Rio, des conclusions du sommet de Johannesburg en 2002 font clairement place à l'éducation pour assurer un avenir durable

Objectif n°7 du millénaire des Nations Unies

Le septième objectif consiste à assurer un environnement durable : il repose sur 4 cibles.

La première cible consiste à intégrer les principes du développement durable dans les politiques et les programmes nationaux et inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales.

- Enfin, récemment, les Assises de l'éducation relative à l'environnement et au développement durable (ERE-DD) organisées conjointement par le Réseau Idée, la Fédération Wallonie-Bruxelles et les Régions bruxelloise et wallonne ont ouvert davantage encore le chantier en réunissant un très grand nombre d'acteurs concernés par l'éducation et en formulant de nombreuses recommandations-engagements qui devraient faciliter la transition vers une école en développement durable et... durablement en développement.

> Pour en savoir plus sur ces Assises, consulter le site : www.assises-ere.be.

5. Intégrer le développement durable dans un établissement scolaire : une double importance et une double opportunité

D'abord la double importance :

1. **Développer les savoirs et les compétences des jeunes dans des matières essentielles pour l'avenir** et qui permettent de penser en même temps les aspects environnement, société et économie. Ces savoirs se concentrent dans : l'éducation au développement durable (EDD) et la formation au développement durable (FDD). ÉDUQUER se donne pour projet de développer la personne humaine, le citoyen actif, le parent éclairé, l'adulte responsable ; FORMER se donne pour projet de développer les compétences de l'ouvrier, de l'employé, du travailleur conscient, créatif, engagé, responsable et consciencieux.
2. **Développer, par leur participation active, les compétences sociales des adolescents**, les mobiliser autour de leur lieu d'apprentissage, de leur école avant qu'ils ne puissent transférer ces acquis dans la société et le monde du travail. C'est le versant « éducation à la participation citoyenne », composante essentielle de notre mission d'enseignant, mais aussi composante centrale du développement durable.

Ensuite la double opportunité :

1. **Développer la motivation et la mobilisation des jeunes dans leur école.**
 - Former les élèves à la pratique de l'audit interne, permet de renforcer leur rôle social et leur engagement personnel dans leur apprentissage, de donner du sens au travail scolaire et de proposer un « fil rouge » qui unifie les savoirs et les compétences. Impliquer les jeunes dans l'amélioration continue de leur lieu de travail et de vie permet d'améliorer les rapports sociaux entre apprenants et professionnels de l'éducation et de l'enseignement.
 - Initier à la démarche d'audit de leur section aide les jeunes à se situer plus vite et de manière plus engagée dans la section. Cela les aide plus rapidement à vérifier la qualité de leur choix d'option et leur donne des outils pour s'impliquer activement.

- Une démarche progressive qui commence modestement, par exemple, par des rencontres formalisées avec le responsable de section ou le chef d'atelier autour des résultats d'une écocarte en vue de voir où et comment on peut améliorer tel ou tel aspect de la vie dans l'atelier, le labo, le salon, la cuisine... permet de faire entrer les jeunes dans une posture d'acteur et de citoyen. On peut poursuivre alors vers des démarches plus ambitieuses, plus globales.
- Notre proposition aide aussi grandement le responsable sécurité, car tous les aspects sont pris en compte : environnement, santé, sécurité, bien-être, relations sociales dans la classe ou dans l'école.
- Les démarches participatives prises au sérieux sont appréciées des jeunes, utiles aux adultes et toujours positives pour l'esprit, l'ambiance et la motivation. Reconnaissons simplement qu'elles posent différemment la question du temps à y consacrer et la relation aux savoirs et aux compétences (à acquérir et à mettre en oeuvre). Une aventure qui fait grandir et les jeunes et les adultes.

2. Intégrer l'EFDD peut aider au renouveau de l'enseignement professionnel et technique.

Pour les établissements qui le souhaitent, la démarche que nous venons d'évoquer donnera naissance à une nouvelle conception de l'organisation, de la maintenance, de la gestion et de l'administration de l'école, au degré que l'on souhaitera : du plus simple qui consiste à faire remonter les résultats d'une écocarte ou d'un audit dans un programme d'amélioration conçu dans une classe, une section... vers le plus complexe et le plus ambitieux qui s'étendra progressivement à tout un établissement. On parlera alors de systèmes organisés de gestion du DD. Sur cette question, il existe des balises comme les programmes développés par des associations comme COREN, les Agendas 21 scolaires, les éco-schools en Région flamande, etc. C'est aussi le domaine des systèmes de management de la qualité comme les normes ISO, EMAS, OHSAS, HACCP, etc. Ces outils, à bien des égards, ne doivent pas nous faire peur. Ils sont là pour nous inspirer les voies qui mènent au DD par la participation la plus large possible de la communauté scolaire.

Mais, à côté des aspects techniques de la gestion environnementale, l'EFDD ouvre des perspectives qui font SENS auprès des élèves et des professeurs. Mettons nos sections techniques et professionnelles au service de projets utiles, porteurs de sens et d'une vision d'avenir. De nombreuses écoles l'expérimentent chaque jour. Pour nous, il s'agit d'une opportunité pour faire entrer nos établissements « durablement en développement ».